

**CONCOURS POUR LE RECRUTEMENT D'ÉDUCATEURS DE LA  
PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE**

**CONCOURS EXCEPTIONNEL**

**ANNÉE 2001**

**ÉPREUVE ÉCRITE** : Étude de situation s'appuyant sur des documents relatant une situation éducative ou familiale.

**( DURÉE : 4 Heures - Coefficient : 3 )**

**Sujet** : Après avoir analysé la situation de Guillaume, vous élaborerez un projet éducatif argumenté à l'égard de ce mineur.

**NOMBRE DE DOCUMENTS : 2**

**NOMBRE DE PAGES ( Y COMPRIS CELLE-CI ) : 4**

## Histoire de Guillaume

Courant décembre 2000, Guillaume NOVACHEK est mis en examen pour des faits de violence aggravée et des dégradations de biens privés.

Le Juge des Enfants ordonne son placement au Centre de Placement Immédiat (CPI) de ....

La famille de l'adolescent a été suivie en assistance éducative en milieu ouvert (AÉMO) entre 1991 et 1994 et Guillaume depuis le 29 mars 2000 en liberté surveillée (LS).

Guillaume NOVACHEK est né le 3 janvier 1984. Il est issu d'une fratrie de 6 enfants : Stéphanie, née le 22 février 1978 ; Steven, né le 25 octobre 1980 ; Nicolas, né le 23 novembre 1981 ; Jessica, née le 3 janvier 1984 (jumelle de Guillaume) ; Jason, né le 27 février 1992.

Madame NOVACHEK Nathalie, célibataire, est âgée de 42 ans. Elle élève seule ses enfants. Les pères des enfants ne les ont pas reconnus. Elle travaille dans la restauration, comme serveuse.

Madame NOVACHEK a été élevée par ses grands-parents paternels (en milieu rural) ; ses parents l'auraient, selon elle, délaissée.

Stéphanie est née d'une première liaison de Madame. Son père serait décédé au cours de la grossesse et Madame se serait installée en Maison Maternelle.

À partir de 1980, Madame NOVACHEK vit par intermittence avec Monsieur BULION, père biologique de Steven, Nicolas, Jessica et Guillaume, selon les dires de la mère. Madame cache alors sa liaison afin de continuer à bénéficier des différentes prestations familiales.

Le climat familial est très violent ; les conflits sont nombreux, les séparations et réconciliations multiples. Les enfants assistent fréquemment à des scènes d'une grande violence ; la police intervient à plusieurs reprises à la demande de Madame qui se veut protectrice vis-à-vis de ses enfants face à un père sous l'emprise de l'alcool.

Elle se sépare de Monsieur BULION. Ce dernier a aujourd'hui refait sa vie ; les enfants n'ont aucun contact avec lui. Il refuse de verser toute pension alimentaire pour des enfants qui, dit-il, ne seraient peut-être pas de lui.

En 1991, Madame NOVACHEK entretient une nouvelle relation amoureuse avec un homme marié. Jason est alors conçu ; cette relation prend fin avant même la naissance de l'enfant.

Le père de Jason ne se manifeste plus.

Madame NOVACHEK est décrite par l'entourage comme une femme terrifiante et manipulatrice : elle se querelle fréquemment avec le voisinage et se fait craindre en utilisant ses chiens. Les enfants seraient encouragés par leur mère dans leurs comportements provoquants et agressifs. Très procédurière, elle se déplace toujours avec un code civil et le guide du citoyen.

---

En 1991, un premier signalement d'enfants en danger émanant de l'inspection d'académie fait état de troubles du comportement chez les enfants (instabilité, agressivité) ainsi que de difficultés de socialisation, d'une non-reconnaissance des limites et d'un absentéisme scolaire important. Une institutrice aurait même gardé les traces de coups de Jessica.

Une enquête sociale est diligentée suivie en 1992 d'une AEMO pour les 6 enfants.

Les intervenants se posent des questions sur les conditions de vie des enfants ; ils n'avaient pas le droit de rentrer à la maison avant 19 heures chaque soir ; le bébé serait confié aux enfants ou aux chiens, Madame s'absenterait chaque week-end.

Madame se dit persécutée. Elle reste sur la défensive et accepte difficilement l'intervention des travailleurs sociaux vécue comme une intrusion. Aussi, elle semble avoir beaucoup de difficultés à se remettre en question. Madame NOVACHEK nie les problèmes comportementaux de ses enfants. Elle dit assurer leur protection en leur apprenant à se défendre. Les enfants ont tous pratiqué de la musculation et des sports de combat. Le suivi médical des enfants a toujours été très régulier.

Steven, Nicolas et Guillaume ont été hospitalisés à plusieurs reprises pour des fractures (chutes et autres accidents).

Madame NOVACHEK semble fière d'élever seule ses 6 enfants. Elle souhaite être une mère respectée et responsable. Elle se montre battante, virulente et accepte mal un soutien extérieur. Elle dit être une bonne mère et assurer l'éducation de ses enfants. Elle avoue les corriger parfois.

L'AEMO prend fin en 1994, faute d'un minimum d'adhésion de la mère à la mesure.

---

Guillaume a eu des difficultés d'apprentissage scolaire dès le CE1. Il a bénéficié d'un suivi en orthophonie à cette époque. Aussi, il était décrit comme un enfant turbulent, grossier et injurieux pouvant se montrer agressif voire violent. Ainsi, il avait tenté d'étouffer un camarade de classe.

Dès son entrée au collège en section 6<sup>ème</sup> SEGPA, il a été orienté vers un internat scolaire compte tenu de ses difficultés et du climat familial.

Le personnel enseignant décrivait alors un enfant difficile, tendu et impulsif ; dominant, anxieux et peu souriant.

Les résultats scolaires de Guillaume étant insuffisants, il s'est vite trouvé en situation d'échec. Les professeurs soulignaient un manque d'intérêt et de respect pour l'adulte.

En classe de 4<sup>ème</sup> SEGPA, âgé de 16 ans, Guillaume a injurié et agressé son professeur de français (lui a tordu le bras puis l'a plaqué au mur) ce qui a valu une exclusion de son établissement scolaire et un dépôt de plainte qui entraînera une LS.

Guillaume intègre, en qualité d'interne, un centre de formation en section horticulture.

Les difficultés scolaires s'accroissent ainsi que les conduites délictueuses (racket, vol de scooter, ...). Il est décrit comme un adolescent introverti, niant ses difficultés, refusant toute aide éducative ou thérapeutique, en manque de repères. Il est, par ailleurs, confronté à des événements familiaux déstabilisants (Steven incarcéré, mère au chômage).

Décembre 2000, Guillaume est exclu du centre de formation pour avoir asséné des coups de poings à un surveillant après l'avoir agressé avec une bombe lacrymogène puis dégradé la voiture du directeur de l'institution.

Ce sont ces derniers faits qui l'amènent à être déféré devant le Juge des Enfants avec réquisition du mandat de dépôt. Après avoir été vu par un éducateur du Service Éducatif Auprès du Tribunal (SEAT) (rapport en annexe), il est placé, par le JE au CPI où vous êtes l'éducateur chargé de l'accueillir.

Ministère de la justice  
S.E.A.T. de VERSAILLES

nom: NOVACHEK  
prénom: Guillaume  
né le 03/01/84  
domicilié chez sa mère  
nationalité française  
situation des parents: séparés  
fratrie:Stéphanie (22/02/78) Steven (25/10/80) Nicolas (23/11/81) Jessica (03/01/84) Jason (27/02/92)

parcours scolaire et professionnel: Scolarisé jusqu'aux faits en 3<sup>ème</sup> C.A.P. Horticulture

antécédents éducatifs: suivi en assistance éducative de 1991 à 1994; Liberté Surveillée depuis le 29 mars 2000

PREMIER DÉFÈREMENT S.E.A.T.

PRESENTATION PENALE

nature de l'infraction: violences aggravées, dégradations  
réquisitions du Parquet: mandat de dépôt

SITUATION FAMILIALE:

famille suivie en assistance éducative de 1991 à 1994: aucun travail possible avec la mère dans le cadre de l' A.E.M.O. . Actuellement vivent au domicile maternel, outre Guillaume, Nicolas, Jessica et Jason.

SITUATION DU MINEUR:

Guillaume est exclu définitivement du centre de formation en horticulture pour les faits qui lui valent d'être déferés ce jour : faits de violences (agression à l'aide d'une bombe lacrymogène et dégradations du véhicule du directeur).

Convoqué pour des faits similaires en mars 2000 devant le Juge des Enfants, il a fait l'objet d'une admonestation et d'une mesure de liberté surveillée pour une durée d'un an. Suivi dans ce cadre pénal, aucun travail éducatif n'a pu réellement se mettre en place, le mineur n'ayant manifestement pas compris le sens de cette mesure et sa mère refusant tout rendez-vous avec le service éducatif.

Le mineur fonctionne dans la violence.

PERSONNALITÉ:

Guillaume semble endurci. Accepte sa réalité familiale et s'y adapte. Difficile de cerner la volonté de jeune. Il affirme qu'il aimerait travailler avec les pompiers ou l'armée. Le côté physique et aventurier de ces métiers l'interpelle. Il a fait des démarches dans ce sens et cela semble correspondre à un idéal identitaire qui serait un bon support pour ce jeune qui se dégrade.

Guillaume reconnaît les faits qui lui sont reprochés, il paraît en mesurer les conséquences pour son devenir. Il est marqué par sa garde à vue et redoute une incarcération. Il dit se rendre compte maintenant qu'un placement éducatif pourrait l'aider à éviter de se retrouver en prison tôt ou tard. Il pourrait être admis ce jour au Centre de Placement Immédiat.

date: 19 décembre 2000